

Les oiseaux rares en Île-de-France en 2022

Yves Massin

RÉSUMÉ

Cette synthèse concerne les taxons les plus rares au niveau régional, ceux qui totalisent au maximum 20 individus sur les 5 années précédentes. Elle s'inscrit dans la continuité des synthèses du Comité d'homologation régional (CHR) couvrant les années 1993 à 2020 incluses. La liste des taxons concernés comprend une centaine d'espèces et sous-espèces, dont 39 ont fait l'objet d'au moins une observation en 2022. Les événements les plus marquants concernent le Flamant rose, le Martinet pâle, le Grand-duc d'Europe et le Rollier d'Europe.

ABSTRACT

This report deals with the rarest taxa for the Paris region, totalling a maximum of 20 birds over the previous 5 years. It follows on from the CHR reports covering the years 1993 to 2020, formerly published by the Regional Rarities Committee. The list of taxa involved includes about a hundred species and subspecies, among which 39 were reported at least once during this year. The main highlights regard the Pink Flamingo, the Pallid Swift, the Eagle Owl and the European Roller.

Contexte de l'année 2022

Cette année a été la première sans aucune restriction de circulation depuis le début de la pandémie de Covid-19. Les ornithologues amateurs ont donc pu prospecter sans entraves de jour comme de nuit sur

l'ensemble du territoire régional, à l'instar des professionnels de la nature et cela pour la première fois depuis 2 ans. Pour rappel, en 2021, un couvre-feu était en vigueur jusqu'au mois de juin. Au niveau météorologique, notre région a connu, comme toute la France, un été particulièrement chaud ponctué par 3 vagues de chaleur en juin, juillet et août. L'année 2022 a même été la plus chaude enregistrée en France depuis 1900. Autre fait exceptionnel, la 2^e quinzaine d'octobre a connu un épisode de chaleur tardif marqué par des températures supérieures de 4 à 6 degrés à la normale, faisant de ce mois d'octobre le plus chaud jamais enregistré en France. Notre pays a subi en outre une sécheresse intense et prolongée : les mois de mai, avec un déficit de 60 %, et de juillet, avec un déficit de 85 %, ont été les plus secs jamais enregistrés depuis le début des mesures en 1959. L'Île-de-France a été relativement épargnée, accusant un déficit pluviométrique annuel de l'ordre de 15 % contre 30 % environ en Bretagne et en Normandie, et 50 % en Occitanie, par rapport à la normale 1991-2020 (source : Météo-France). Des incendies de forêt touchant de nombreux départements, y compris dans la moitié nord, ont pu entraîner des mouvements d'oiseaux fuyant leurs territoires dévastés. En tout en 2022, plus de 660 km² (66 000 ha) ont brûlé dans l'ensemble du pays.

Origine et nature des données

Les données prises en compte dans la présente synthèse proviennent essentiellement de la plateforme naturaliste participative Faune IDF animée par la LPO Île-de-France. Quelques données complémentaires vérifiées proviennent de la plateforme GeoNat'ÎdF de l'Agence régionale de la

Flamants roses *Phoenicopterus roseus*, Trilbardou (77). © P. Malliet



biodiversité et de sources indépendantes sur des sites faisant l'objet d'un suivi intensif (voir liens en fin d'article).

La pratique de l'ornithologie acoustique continue de progresser : cette année, 13 données validées représentant 7 taxons ont été obtenues grâce à la pose de pièges sonores.

Certaines données ont évidemment pu nous échapper. C'est le cas de celles signalées sur les réseaux sociaux, les sites de photographes ou les applications de messageries mobiles n'ayant donné lieu à aucune saisie sur les plateformes naturalistes. Il n'est jamais trop tard pour les saisir, surtout s'il existe des documents de preuves. Elles pourront alors être examinées rétrospectivement et publiées dans des synthèses ultérieures après vérification.

Évolution de la liste de référence

Les synthèses annuelles sont conçues pour suivre l'évolution des observations à long terme. Lorsqu'il s'agit de raretés, les enseignements des synthèses font logiquement évoluer la liste des espèces concernées : quand un taxon s'avère de moins en moins rare sur une durée suffisante, nous finissons par l'exclure de la liste pour les années suivantes. Cette pratique existe depuis les débuts du CHR d'Île-de-France dans les années 1990 et c'est également la pratique du Comité d'homologation national (CHN). L'adoption depuis quelques années d'un critère de rareté objectif (Massin et le CHR, 2020a) conduit à des réactualisations encore plus régulières.

Ce point est important à prendre en compte lorsqu'il s'agit de comparer deux synthèses distantes dans le temps (anciennement, deux rapports CHR). En effet, la disparition de certains taxons dans les synthèses ne signifie pas qu'ils ont réellement disparu de la région, mais au contraire qu'ils ne sont plus jugés assez rares pour y figurer. Par souci de clarté, nous rappelons donc ci-dessous les taxons cités antérieurement dans les synthèses d'oiseaux rares des 10 dernières années, selon leurs dates de retrait respectives (voir liste des synthèses en bibliographie).

Taxon retiré en 2022

- **Mésange boréale** (*Poecile montanus*)

L'espèce avait été rendue provisoirement homologable en 2020 dans le but d'inciter à sa recherche active et de mieux préciser son statut régional. Nous savons grâce à cet effort de prospection qu'une petite population sédentaire d'au moins une quinzaine de couples se maintient dans l'extrême est de la Seine-et-Marne (Massin, 2022). Cet effectif ne justifie pas le maintien du taxon de façon pérenne dans la liste. Seules les données certaines (accompagnées de photos ou de sons) situées en dehors de la Seine-et-Marne seront désormais mentionnées.

Taxons retirés en 2020

- **Goéland marin** (*Larus marinus*) ;
- **Bruant ortolan** (*Emberiza ortulana*).

Les raisons de ces retraits sont explicitées dans le rapport de synthèse 2021 [voir p. 31 de Massin, 2022]).

Taxons retirés en 2018

- **Fuligule nyroca** (*Aythya nyroca*) ;
- **Bécasseau de Temminck** (*Calidris temminckii*) ;
- **Pipit rousseline** (*Anthus campestris*) ;
- **Pouillot de Sibérie** (*Phylloscopus collybita tristis*).

Ces retraits se justifient par l'application à partir de cette date d'un critère de rareté purement quantitatif.

Taxons retirés en 2013

- **Bernache nonnette** (*Branta leucopsis*) ;
- **Héron garde-bœufs** (*Bubulcus ibis*) ;
- **Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) ;
- **Circaète Jean-le-Blanc** (*Circaetus gallicus*) ;
- **Marouette ponctuée** (*Porzana porzana*) ;
- **Bécasseau maubèche** (*Calidris canutus*) ;
- **Bécasseau sanderling** (*Calidris alba*).

A contrario, certains taxons ont été ajoutés récemment à la liste suite à des réévaluations statistiques : les données antérieures à ces ajouts ne figurent donc pas dans les publications précédentes. C'est le cas du Plongeon catmarin *Gavia stellata*, du Grèbe jougris *Podiceps grisegena*, de l'Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*, de la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, du Bouvreuil trompeteur *Pyrhula pyrrhula pyrrhula*, ajoutés en 2018, et de la Barge rousse *Limosa lapponica*, ajoutée en 2021. La Macreuse noire *Melanitta nigra* est un cas à part : elle a été retirée de la liste en 2018 pour y être réintégrée trois ans plus tard, en 2021.

Les faits marquants de l'année

- L'événement majeur de l'année 2022 est la découverte des premiers **Grands-ducs d'Europe** régionaux, dont 2 couples nicheurs.
 - Un groupe de **Flamants roses** fournit la première mention d'origine plausiblement sauvage.
 - Deuxième mention régionale pour le **Martinet pâle**, dans le cadre d'un afflux automnal.
 - Un vol de **Pélicans blancs** survole le centre de Paris.
 - Le **Rollier d'Europe** fait sa première apparition chez nous depuis 45 ans.
 - La présence du **Grand Corbeau** se renforce, avec une dizaine d'observations dans l'année dont un groupe de 4 oiseaux.
 - Le **Fuligule à tête noire**, le **Goéland dominicain** et le **Labbe à longue queue** fournissent leurs 3^e mentions régionales.
 - En fin d'automne, un afflux de **Mouettes tridactyles** touche notre région comme l'ensemble de la France, produisant un effectif record.
 - Effectifs records également pour le **Busard pâle**, le **Cisticole des joncs** et le **Pipit à dos olive**.
- Toutes ces données sont détaillées à leurs places respectives dans les pages qui suivent.

Liste des données par espèce

L'ordre taxonomique suivi est celui révisé par la Commission de l'avifaune française (CAF) en 2020. Pour rappel, la nouvelle « Liste des oiseaux de France » remanie profondément l'ordre des familles suite aux travaux phylogénétiques basés sur les analyses ADN (CAF, 2020).

Pour chaque espèce notée en 2022, les données sont citées dans l'ordre chronologique. Sont indiqués : le nombre d'individus différents estimés sur l'année, suivi entre parenthèses de l'effectif cumulé des 5 dernières années, les dates minimales de présence de chaque oiseau et les sites fréquentés. Les taxons soumis à homologation nationale sont marqués d'un astérisque.

Oie rieuse

Anser albifrons, 13 ind. (66 en 5 ans)

L'augmentation des effectifs annuels ne date que de 2019, aussi nous maintenons pour l'instant le taxon dans la liste. Il reste toujours délicat de distinguer les oiseaux sauvages de ceux d'origine captive, ces derniers pouvant être comptabilisés plusieurs fois au gré de leurs déplacements dans la région.

- Au moins 5 ind. fréquentent les boucles de la Marne (77) de janvier à mai : 5 ensemble à Trilbardou le 1^{er} janvier, puis 1 tout le mois de janvier, 2 du 1^{er} au 6 février, puis 1 à nouveau du 6 février au 30 mai entre Meaux, Tancrou et Congis-sur-Thérouanne.

S'y ajoutent quelques données sporadiques dans d'autres secteurs de la région :

- 1 ind. les 6 et 7 janvier à Versailles (78), peu farouche, avec des Bernaches du Canada ;
- 1 le 16 janvier à Serris (77) ;
- 1 le 21 février à Seine-Port (77) ;
- 1 le 18 mars au Mesnil-Saint-Denis (78) ;
- 1 le 21 mai à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 2 le 26 mai à Gambaiseuil (78) ;
- 1 le 11 novembre à Saclay (91).

Fuligule à tête noire

*Aythya affinis**, 3 ind. (4 en 5 ans)

3^e mention régionale

- 2 mâles et 1 fem. fréquentent du 5 au 19 mars l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine (78). La précédente observation datait de 2021 et la 1^{re} régionale de 2008.

Macreuse noire

Melanitta nigra, 4 ind. (10 en 5 ans)

- 2 migrateurs nocturnes sont enregistrés le 8 avril à Mantes-la-Jolie (78), puis 2 autres dans les mêmes conditions la nuit suivante à Vanves (92).

La tempête Diego qui a frappé les côtes atlantiques à cette date peut expliquer ce survol inhabituel de notre région en période de migration.

Martinet pâle

Apus pallidus, 9 ind. probables, dont 2 documentés

2^e et 3^e mentions régionales

Un afflux de cette espèce méditerranéenne a concerné le nord de la France à l'automne, en relation avec la vague de chaleur tardive de la 2^e quinzaine d'octobre.

L'espèce est délicate à distinguer du Martinet noir dans le cas d'individus isolés, l'apparence dépendant énormément des conditions de lumière. Les juvéniles des 2 espèces se ressemblent particulièrement. Or, les jeunes Martinets noirs sont rarement vus en vol car ils quittent rapidement les sites de nidification, ce qui ne permet pas une pratique régulière de l'identification de cette classe d'âge. D'autre part, les Martinets pâles qui s'égarerent au nord de la France en automne sont presque tous des juvéniles, ce qui complique la tâche. Les progrès de la photographie ont permis récemment la publication de critères précis sur photos, qui remettent souvent en question les impressions visuelles (Reyt et Duquet, 2021). La date tardive est un indice qui doit alerter, et tout martinet vu en octobre ou novembre mérite une attention particulière.

- 1 juv. photographié le 17 octobre à Vaires-sur-Marne (77) ;
- 1 photographié le 31 octobre à Mouroux (77) ;
- 7 Martinets sp. ont été saisis sur Faune IDF entre le 19 octobre et le 5 novembre. Vu le contexte d'afflux dans le nord de la France, il s'agissait aussi très probablement de Martinets pâles, sans qu'on puisse le certifier faute de clichés.

La précédente donnée validée, homologuée par le CHR de l'époque, remonte à 2011 (Laloi et le CHR, 2017).

Grèbe jougris

Podiceps grisegena, 5 ind. (15 en 5 ans)

- 3 ind. le 14 janvier à Cergy (95), dont 1 stationne jusqu'au 29 ;



- 1 du 13 au 17 avril à Torcy (77), en plumage nuptial complet ;
- 1 les 12 et 13 mai à Congis-sur-Thérouanne (77), également en plumage nuptial.

Flamant rose

Phoenicopterus roseus, 6 ind. (6 en 5 ans)

1^{re} mention d'origine sauvage plausible

Un groupe de 6 ind., 5 ad. et 1 imm. fait halte le 11 août à l'étang de Trilbardou (77). Non bagués, ils sont vraisemblablement d'origine sauvage. L'explication de leur présence si loin de leur aire de nidification en Méditerranée est peut-être à rechercher dans les terribles incendies qui ont ravagé cet été de nombreuses régions de France, y compris

Grèbe jougris
Podiceps grisegena,
Torcy (77).
© Y. Massin

la Camargue gardoise où se reproduit l'espèce. La précédente mention certaine était un oiseau isolé aux étangs de Saint-Hubert en juillet 1999, probablement d'origine captive (Le Maréchal *et al.*, 2013). L'observation de 2022 constitue donc peut-être la première concernant des oiseaux sauvages en Île-de-France.

À noter que 4 Flamants roses auraient déjà été photographiés 3 semaines plus tôt, le 20 juillet, à quelques kilomètres de là, à Jablines (77). Cette information étant de seconde main et nous trouvant dans l'incapacité de contacter le photographe, nous préférons mentionner ce témoignage au conditionnel. Également 1 signalé en vol le 3 juin à Longpont-sur-Orge (91), donnée GeoNat'îdF non vérifiée, citée pour mémoire.

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus, 3 ind. (16 en 5 ans)

- 1 migrateur nocturne enregistré le 5 mai à Saint-Ouen (93) ;
- 1 migrateur nocturne enregistré le 10 mai aux Molières (91) ;
- 1 autre vu les 9 et 10 septembre à Saclay (91).

Guignard d'Eurasie

Eudromias morinellus, 1 ind. (19 en 5 ans)

Seule donnée validée de l'année : 1 ind. en vol le 19 avril à Villiers-Saint-Georges (77).

Barge rousse

Limosa lapponica, 6 ind. (21 en 5 ans)

- 1 ind. les 26 et 27 avril à Saclay (91) ;
- 1 le 30 avril à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;



- 1 stationne du 2 au 11 septembre à Lieusaint (77) ;
- au moins 3 migrateurs nocturnes enregistrés le 16 septembre à Mouroux (77).

À noter aussi une 1^{re} donnée le 29 mars à Saint-Quentin-en-Yvelines, provenant de GeoNat'îdF. Très précoce et non vérifiée, elle est citée ici pour mémoire.

Bécasseau tacheté

Calidris melanotos, 1 ind. (2 en 5 ans)

- 1 juv. est photographié les 2 et 3 septembre à l'ENS du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine (77). La précédente observation remonte à 2018.

Flamants roses
Phoenicopterus roseus,
Trilbardou (77).
© P. Malliet



Mouette tridactyle
Rissa tridactyla
adulte,
Saint-Quentin-en-
Yvelines (78).
© C. Alexandre

Phalarope à bec étroit

Phalaropus lobatus, 1 ind. (2 en 5 ans)

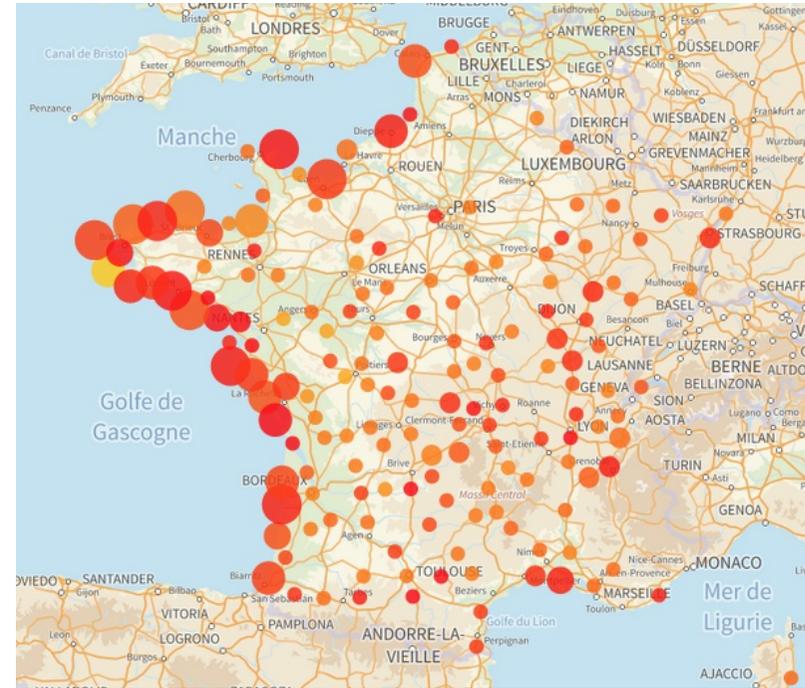
- 1 juv. stationne du 24 septembre au 2 octobre à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). La précédente observation régionale datait de 2019.

Mouette tridactyle

Rissa tridactyla, 19 ind. (21 en 5 ans)

Effectif record depuis 1955

Mi-novembre, une succession de dépressions atlantiques pousse des centaines d'oiseaux de cette espèce maritime à l'intérieur des terres. Presque tous les départements sont touchés par cet afflux, y compris la façade méditerranéenne et la Corse. Dans notre région, les observations durent près



d'un mois, du 19 novembre au 13 décembre. Elles concernent 9 ad. et 10 juv. Ces derniers stationnent plus longtemps, sans doute du fait de leur difficulté à retrouver la direction de la mer par manque d'expérience. Le dernier adulte est noté le 6 décembre. Cinq de nos 8 départements sont concernés, y compris Paris.

- Jusqu'à 6 ind. à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) du 19 novembre au 11 décembre, maximum le 27 novembre (4 ad. + 2 juv.). Il s'agit de l'effectif maximal noté sur un même site en Île-de-France depuis 1955 (Le Maréchal *et al.*, 2013) ;
- 1 juv. le 24 novembre à Grigny (91) ;

Données de Mouettes tridactyles en France du 1^{er} novembre au 18 décembre 2022.
© Faune-France



Mouette tridactyle
Rissa tridactyla
 1^{re} année,
 Bruyères-le-
 Châtel (91).
 © Y. Massin

- 2 ind. (1 ad. + 1 juv.) du 24 au 26 novembre sur la Seine dans l'est de Paris (75) ;
- 1 ad. le 25 novembre à Jablines (77) ;
- 1 ad. le 26 novembre à Créteil (94) ;
- jusqu'à 4 ind. aux étangs de Hollande (78) du 26 au 28 novembre, maximum le 28 novembre (2 ad. + 2 juv.) ;
- jusqu'à 3 au bassin de Trévoix à Bruyères-le-Châtel (91) du 29 novembre au 13 décembre, maximum le 13 décembre (3 juv.) ;
- 1 juv. le 9 décembre au bassin de Carouge à Brétigny-sur-Orge (91).



Goéland dominicain

*Larus dominicanus**, 1 ind. (2 en 5 ans)

3^e mention régionale et française

- 1 ad. du 9 au 14 juillet à Épône (78).

Cette espèce proche du Goéland marin niche dans l'hémisphère sud, mais aussi depuis les années 1980 au Sénégal, d'où elle remonte parfois jusqu'au Maroc. La photo montre le manteau noir, la taille comparable à celle du Goéland leucophée, le bec énorme à angle gonique très fort lui donnant un aspect tombant, l'œil placé haut, le miroir réduit sur la rémige P10 et les pattes verdâtres typiques de l'adulte nuptial (Adriaens *et al.*, 2021).

Goéland dominicain
Larus dominicanus
 adulte,
 Épône (78).
 © R. Jugieux



Sterne Caspienne
Hydroprogne caspia
adulte,
Triel-sur-Seine (78).
© Christian Lenclud

Il s'agit de la 3^e donnée francilienne après celles de 1995 et 2018 et également de la 3^e mention nationale.

Goéland à ailes blanches

Larus glaucoides, 1 ind. (13 en 5 ans)

- 1 ind. de 1^{er} hiver le 9 février à Isles-les-Meldeuses (77).

Sterne caspienne

Hydroprogne caspia, 9 ind. (19 en 5 ans)

- 1 ind. le 9 avril à Triel-sur-Seine (78) ;
- 2 le 2 mai à Saclay (91) ;
- 1 le 23 juin à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 1 le 16 août à Congis-sur-Thérouanne (77) ;



- jusqu'à 4 ensemble du 10 au 16 septembre à Saint-Quentin-en-Yvelines (78), dont 1 ad. bagué poussin en Finlande en 2018.

Sterne caugek

Thalasseus sandvicensis, 5 ind. (21 en 5 ans)

- 3 ind. le 21 mai à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- 2 le 17 août à Grigny (91).

Sterne arctique

Sterna paradisaea, 3 ind. (5 en 5 ans)

- 1 ad. le 7 avril à Saulx-les-Chartreux (91) ;
- 1 ad. le 12 avril à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 1 juv. stationne du 11 au 17 septembre à Saint-Quentin-en-Yvelines (78).

Sterne arctique
Sterna paradisaea
juvénile,
Saint-Quentin-en-Yvelines (78).
© C. Boucher



Guifette leucoptère
Chlidonias leucopterus
juvénile,
Varennes-sur-Seine
(77).
© J.-L. Déniel

Un ad. signalé en avril en Seine-et-Marne n'a pas été validé car des doutes subsistent.

Guifette leucoptère

Chlidonias leucopterus, 2 ind. (9 en 5 ans)

- 1 ad. en plumage nuptial le 25 juin à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 1 juv. stationne du 2 au 11 septembre à Varennes-sur-Seine (77).

Labbe à longue queue

Stercorarius longicaudus, 1 ind. (1 en 5 ans)

3^e mention régionale

Un oiseau est enregistré en migration nocturne le 5 novembre à Mouroux (77). Cette donnée insolite s'inscrit dans le cadre d'un petit afflux le long des côtes françaises en novembre, avec une autre donnée



Plongeon imbrin
Gavia immer
de 2^e année civile,
Vaires-sur-Marne (77).
© A. Massa

à l'intérieur des terres : un juvénile trouvé mort le 8 en Mayenne. Cette donnée est emblématique des progrès de l'identification acoustique et de l'essor fructueux de la pratique des pièges à sons nocturnes. Il s'agit de la 3^e mention francilienne de l'espèce, après celles de 2006 et de 2013.

Également un Labbe indéterminé, *parasiticus* probable, vu en vol le 8 avril à Trilbardou (77).

Plongeon imbrin

Gavia immer, 1 ind. (6 en 5 ans)

- 1 ind. de 2^e année civile hiverne du 2 janvier au 15 février à la base nautique de Vaires-sur-Marne (77), faisant le bonheur de dizaines d'observateurs et de photographes.

Pendant tout son séjour, il se nourrit d'écrevisses rouges de Louisiane *Procambarus clarkii*. C'est le seul plongeon noté en 2022 dans la région.

Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus, 4 ind. (12 en 5 ans)

- 1 imm. le 3 mai et 1 différent, ad. probable le 25 mai à Saclay (91) ;
- 1 ind. le 10 juin à Congis-sur-Thérouanne (77). S'agit-il de l'oiseau découvert en 2013 et ayant hiverné 8 fois sur ce site ? On ne le saura jamais, car il n'a fait que passer...
- 1 le 28 août à Triel-sur-Seine (78).

Crabier chevelu

Ardeola ralloides, 1 ind. (7 en 5 ans)

- 1 ad. fréquente l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (78) en période de reproduction, du 29 juin au 15 août.

L'espèce avait déjà été notée sur le site en 2016. Rappelons que cet étang héberge depuis 2020 6 espèces d'ardéidés nicheurs certains, plus une nicheuse probable (Fournet, 2022).

Pélican blanc

*Pelecanus onocrotalus**, 12 ind. (12 en 5 ans)

Une donnée que l'on peut qualifier d'extraordinaire : 12 Pélicans blancs sont photographiés survolant le centre de Paris le 31 octobre en direction du sud. Il s'agit d'un effectif record pour notre région, qui se trouve à plus de 2 000 km du couloir migratoire des populations est-européennes. Aucune autre observation en France pendant cette période ne permet de formuler d'hypothèse sur l'origine de ces oiseaux. Certains Pélicans blancs vus dans notre



pays sont d'origine captive, de nombreux parcs animaliers détenant cette espèce emblématique. Vu l'effectif, toutefois, un groupe sauvage est plausible. La précédente mention, en 2015, concernait un adulte échappé ayant fréquenté pendant 4 ans les boucles de la Seine dans les Yvelines.

Élanion blanc

Elanus caeruleus, 4 ind. (11 en 5 ans)

- 1 ind. en migration active le 26 mars à Fublaines (77) ;
- 1 en vol le 10 mai à Boissy-la-Rivière (91) ;
- 1 en vol le 25 octobre à Guernes (78), secteur qui avait déjà accueilli l'espèce plusieurs fois ;

Crabier chevelu
Ardeola ralloides,
Saint-Quentin-en-
Yvelines (78).
© B. Froelich



Élanion blanc
Elanus caeruleus,
 Boissy-la-Rivière (91).
 © T. Basset

- en toute fin d'année, 1 ad. débute un hivernage dans une friche à partir du 27 décembre à Saint-Martin-de-Bréthencourt (78).

Peut-être aussi 1 le 11 juillet à Larchant (77), donnée GeoNat'îdF non vérifiée et donc citée pour mémoire.

Vautour fauve

Gyps fulvus, 8 ind. (73 en 5 ans)

Les dates sont conformes à la phénologie de l'espèce (phase d'erratisme des non-nicheurs).

Malgré les effectifs cumulés, nous maintenons l'espèce dans la synthèse du fait du faible nombre de données et de son apparition récente dans la région, la première datant seulement de 2011 (Laloi et le CHR, 2017). L'espèce n'est encore signalée qu'une année sur deux environ.

- 4 ind. en vol le 10 mai à Guyancourt (78) ;
- 1 en vol le 6 juin à Vaires-sur-Marne (77) ;
- 3 en vol le 22 juillet à Dourdan (91).

Aigle botté

Hieraetus pennatus, 11 ind. (42 en 5 ans)

L'espèce est annuelle dans la région et de plus en plus fréquente. Elle devrait bientôt sortir de cette synthèse, le seuil numérique étant dépassé depuis plusieurs années. Le ratio cette année est de 8 clairs pour 3 sombres. Les observations s'étalent classiquement entre mai et septembre, chaque mois fournissant au moins une donnée. À noter, 4 observations en forêt de Fontainebleau, dont une début juillet. L'espèce avait tenté d'y nicher à plusieurs reprises dans les années 2000.

- 1 ind. clair le 21 mai en plaine de Chanfroy à Arbonne-la-Forêt (77), probablement le même revu le lendemain en plaine de Macherin (77) ;
- 1 sombre le 10 juin dans le même secteur de la forêt de Fontainebleau (77) ;
- 1 clair le 12 juin à Maule (78) ;
- 1 clair le 17 juin à Villenauxe-la-Petite (77) ;
- 1 clair le 6 juillet à Gironville (77) ;
- 1 clair le 9 juillet à Fontainebleau (77) ;
- 1 clair le 31 juillet à Chevry-Cossigny (77) ;
- 1 sombre le 8 août à Sandrancourt (78) ;
- 1 clair le 18 août à Tancrou (77) ;
- 1 clair le 22 août à Brie-Comte-Robert (77) ;
- 1 sombre le 19 septembre à Château-Landon (77).

Busard pâle

Circus macrourus, 7 ind. (13 en 5 ans)

Effectif record

Cinq données printanières et 2 automnales, concernant des migrateurs actifs ou en halte ponctuelle, sans stationnement.

- 1 mâle ad. le 19 mars à Isles-les-Meldeuses (77) ;
- 1 mâle ad. le 4 avril à Jouy-en-Josas (78) ;
- 1 femelle ad. le 11 avril à Tancrou (77) ;
- 1 mâle ad. le 16 avril à Tancrou (77) ;
- 1 mâle ad. le 15 mai à Nangis (77) ;
- 1 juv. le 4 octobre à Croissy-Beaubourg (77) ;
- 1 juv. tardif le 5 novembre à Chauconin-Neufmontiers (77).

Les femelles adultes sont particulièrement difficiles à identifier. D'une qualité rare, la photo prise en avril montre le bord de fuite pâle des primaires, les secondaires sombres barrées d'une seule bande claire et le net collier clair qui différencie la femelle Busard pâle de la femelle Busard cendré *Circus pygargus* (Forsman, 2017). Chez les busards femelles, l'iris jaune indique un adulte âgé. Les 4 rémiges digitées éliminent le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*.

Pygargue à queue blanche

Haliaeetus albicilla, 1 ind. (3 en 5 ans)

- 1 imm., probablement de 2^e année civile, stationne les 4 et 5 mars à Trilbardou (77). C'est sûrement le même qui est revu en vol le lendemain 6 mars à Tancrou (77), une vingtaine de kilomètres plus à l'est.



La précédente observation remonte à 2019 (voir Addendum en fin d'article).

Grand-duc d'Europe

Bubo bubo, 11 ind.

Première régionale avec nidification réussie

C'est incontestablement l'événement ornithologique francilien de l'année : 3 sites distants fournissent des observations de l'espèce, 2 en Seine-et-Marne et 1 dans les Yvelines. Un site de Seine-et-Marne abrite un couple qui élève 4 jeunes avec succès en avril-mai dans une carrière. Le site des Yvelines a également donné lieu à une reproduction, 2 poussins ayant été repérés. Pour des raisons de protection évidentes, les communes sont tenues secrètes : l'espèce est sédentaire, très philopatrise et

Busard pâle
Circus macrourus
femelle adulte,
Tancrou (77).
© G. Picard



Grands-ducs d'Europe
Bubo bubo :
 poussins sortis du nid.
 (Seine-et-Marne).
 © S. Wroza

susceptible de se reproduire à nouveau sur le même territoire si elle n'est pas dérangée.

Cet heureux événement incite à rechercher activement l'espèce à l'avenir dans les sites favorables, essentiellement les falaises et les carrières. Les chants commencent au cœur de l'hiver, dès décembre, et sont audibles à grande distance. Des surprises peuvent survenir, d'autant que le Grand-duc est très discret le jour et capable de nicher sur des supports inattendus, y compris au sol ou sur des constructions humaines.

Rollier d'Europe

Coracias garrulus, 1 ind.

1^{re} mention du siècle

Un adulte stationne 4 jours, du 15 au 18 juillet à Changis-sur-Marne (77), où il chasse des insectes dans une friche et un enclos à chevaux. Cette observation s'inscrit dans le contexte d'une expansion graduelle vers le nord de l'aire de nidification de l'espèce, mais aussi dans le cadre d'un phénomène conjoncturel. L'été 2022, particulièrement sec et chaud, a en effet donné lieu à des observations dans une vingtaine d'autres départements de la moitié nord de la France, dont l'Aube, le Cher, le Doubs, l'Indre, l'Indre-et-Loire, le Jura, la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire, la Haute-Marne, la Meuse, la Nièvre, le Haut-Rhin, la Haute-Saône, la Saône-et-Loire, les Deux-Sèvres, la Vendée, la Vienne, les Vosges, l'Yonne et le Territoire de Belfort (source : Faune-France). Notre région se situe en limite nord de cette vague exceptionnelle de dispersion postnuptiale.

La précédente observation francilienne datait de 1977 (Le Maréchal *et al.*, 2013).

Faucon kobez

Falco vespertinus, 2 ind. (9 en 5 ans)

Les 2 données proviennent de Seine-et-Marne, département le plus souvent visité par l'espèce, car le moins éloigné de ses routes migratoires. Les dates, en mai, sont classiques.

- 1 jeune fem. de 2^e année le 16 mai à Tancrou (77) ;
- 1 fem. ad. le même jour à Croissy-Beaubourg (77).

Pie-grièche grise

Lanius excubitor, 3 ind. (10 en 5 ans)

- 1 ind. hiverne du 5 février au 20 mars en forêt de Fontainebleau, dans la réserve biologique dirigée de Macherin (77) et ses abords. Il se peut qu'il s'agisse de l'oiseau ayant débuté un hivernage en plaine de Chanfroy, d'où il avait disparu le 9 décembre. C'est probablement encore le même qui revient à l'automne suivant, toujours en plaine de Chanfroy, où il fait halte du 26 au 28 octobre ;
- 1 le 6 novembre à Guernes (78) ;
- 1 le 27 décembre à Vignely (77).

Pie-grièche grise
Lanius excubitor,
 Fontainebleau (77).
 © J.-L. Déniel

**Pie-grièche à tête rousse**

Lanius senator, 2 ind. (3 en 5 ans)

- 1 ind. le 27 avril à Saclay (91), fem. probable ;
- 1 le 3 juillet à Montgeroult (95), mâle probable.

Grand Corbeau

Corvus corax, 5 ind. au moins (7 en 5 ans)

La présence de l'espèce se renforce dans notre région comme dans l'ensemble du quart nord-est de la France. Depuis la première observation homologuée de 2019, chaque année a fourni des données.

- Pour la première fois en 2022, un groupe de 4 ind. est vu le 22 octobre à Tancrou (77), à proximité du site d'enfouissement de déchets d'Isles-les-Meldeuses. D'autres données dans les boucles de

Pie-grièche
à tête rousse
Lanius senator,
 femelle probable,
 Saclay (91).
 © D. Mattei





Grand Corbeau
Corvus corax,
 Tancrou (77).
 © G. Picard

la Marne en avril, mai, octobre et décembre concernent peut-être les mêmes oiseaux ;

- 1 individu isolé le 10 octobre à Bry-sur-Marne (94).

Un oiseau fréquentant le nord de l'Essonne au printemps n'a pas été validé, car des doutes subsistent au vu des photos disponibles.

Un article détaillé sur le retour du Grand Corbeau dans notre région a été publié cette année dans *Le Passer* (Massin, 2023).

Pouillot à grands sourcils

Phylloscopus inornatus, 2 ind. (11 en 5 ans)

L'effectif est dans la moyenne de la dernière décennie. L'espèce n'est pas encore tout à fait annuelle dans notre région.

- 1 ind. photographié le 6 octobre à Chauconin-Neufmontiers (77) ;
- 1 entendu et observé le 31 octobre à Ivry-sur-Seine (94).

Locustelle lusciniöide

Locustella luscinioides, 10 ind. (38 en 5 ans)

L'espèce niche dans la région depuis une dizaine d'années et, vu les effectifs, c'est sans doute la dernière fois qu'elle est citée ici. Les sites habituels sont encore fréquentés cette année :

- 2 ind. chanteurs au marais du Colombier à Varennes-sur-Seine (77), du 2 avril au 7 mai ;
- 2 au marais de Misery à Écharcon (91) - premiers chants le 17 avril, dernière donnée le 17 juillet ;
- 2 à Bazoches-les-Bray (77) du 24 avril au 15 juin ;
- 1 à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (78) le 9 mai ;
- 1 chanteur les 30 et 31 mai dans la réserve du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne (77) - 2 données seulement cette année ;
- 1 chanteur aux étangs de Hollande (78) les 9 juin et 14 juillet ;
- 1 chanteur également à Jablines (77) le 20 mai.

Cisticole des joncs

Cisticola juncidis, 38 ind. (79 en 5 ans)

Effectif record depuis 2008

Troisième année consécutive exceptionnelle après les 17 oiseaux de 2020 et les 22 de 2021 (minimum). La succession des hivers doux depuis une décennie a favorisé le retour de ce passereau sédentaire dans la moitié nord de la France, et notre région participe à ce mouvement de reconquête. L'espèce avait déjà

connu 2 vagues d'occupation de la région, de 1975 à 1984 (jusqu'à 15 couples nicheurs estimés), puis de 1995 à 2008 (jusqu'à 12 couples). Les 2 vagues avaient été stoppées par des hivers froids ayant décimé ces petites populations fragiles (Le Maréchal *et al.*, 2013). Nous assistons depuis 2014 à la 3^e vague d'expansion de l'espèce en un demi-siècle.

Vingt sites sont visités cette année, dont 19 entre avril et juillet. Plusieurs couples ont probablement niché, notamment sur 4 sites où les stationnements ont duré plusieurs mois. L'Essonne, qui fournit la moitié des oiseaux de l'année et qui a connu la dernière nidification prouvée en 2013, constitue le bastion régional historique de l'espèce. Si sa réinstallation se confirme et perdure, la Cisticole sera bien sûr retirée de la synthèse annuelle des oiseaux rares.

- Jusqu'à 5 ind. du 1^{er} janvier au 10 février à Luzancy (77), où 12 oiseaux avaient été dénombrés en décembre ;
- 1 le 22 avril à Souppes-sur-Loing (77) ;
- 1 du 10 mai au 7 juillet à Bonnelles (78), nicheur probable vu la durée du séjour ;
- jusqu'à 4 ind. du 17 mai au 19 décembre à Saulx-les-Chartreux (91) : ce stationnement prolongé laisse supposer une nidification, 2 juv. venant doubler l'effectif à partir d'août ;
- 1 ind. le 26 mai à Roissy-en-Brie (77) ;
- 1 le 29 mai, puis 2 à partir du 1^{er} juin à Écharcon (91), dernière observation le 31 juillet ; vu la durée du stationnement, une reproduction sur place est probable ;

- 1 ind. le 10 juin à Omerville (95) et 1 le même jour à Ormoy-la-Rivière (91) ;
- 1 le 11 juin à Roissy-en-France (95) et 1 le même jour à Vert-le-Petit (91) ;
- jusqu'à 8 ind. du 12 juin au 19 décembre au bassin de Coupières à Gif-sur-Yvette (91), effectif maximal compté le 19 novembre. Là-aussi, l'effectif et la durée du stationnement plaident pour une nidification probable. Ce site avait déjà abrité une nidification certaine en 2007 (NaturEssonne, 2016) ;
- 1 ind. le 20 juin à Fontenay-le-Fleury (78) ;
- 1 le 22 juin à Morigny-Champigny (91) ;
- 1 le 23 juin à Mouroux (77) ;
- 2 le 25 juin à Pommeuse (77) ;
- 1 le 26 juin à Recloses (77) et 1 le même jour à Méry-sur-Marne (77) ;
- 2 le 28 juin à Boissy-la-Rivière (91) ;
- 1 le 2 juillet à Thoiry (78) ;
- 1 le 24 juillet à Tremblay-en-France (93) et 1 le même jour à Breux-Jouy (91).

Pipit à dos olive

*Anthus hodgsoni**, 4 ind. (6 en 5 ans)

Les 4 oiseaux sont enregistrés au piège à sons en migration d'automne, dans le contexte d'un afflux record en Europe. Cet effectif de 4 constitue d'ailleurs un record pour la région à ce jour.

- 1 ind. le 4 octobre, puis 1 le 7 octobre à Mantes-la-jolie (78) ;
- 1 le 12 octobre à Saint-Ouen (93) ;
- 1 le 5 novembre à Saint-Léger-en-Yvelines (78).

Les données antérieures dataient de 2014, 2016, 2020 et 2021. Les progrès de l'identification acoustique et une meilleure connaissance de la phénologie de ce Pipit asiatique laissent augurer un accroissement des signalements dans les années à venir (Dupriez et Martin, 2020).

Bouvreuil trompeteur

Pyrrhula pyrrhula pyrrhula, 6 ind. (20 en 5 ans)

Le début d'année a connu un hivernage en petit nombre de cette sous-espèce russe différenciable aux cris. Les données de janvier 2022 complètent celles de novembre et décembre 2021, avec 2 sites supplémentaires.

- 1 ind. les 2 janvier et 11 février à Nanteuil-lès-Meaux (77), déjà noté en novembre ;
- 1 enregistré au piège à sons le 15 janvier à Gambaiseuil (78) ;
- 2 le 18 janvier à Arbonne-la-Forêt (77) ;
- 2 le 29 janvier à Congis-sur-Thérouanne (77), déjà notés en novembre et décembre.

ADDENDUM

Donnée antérieure non encore publiée

2019 : **Pygargue à queue blanche** (*Haliaeetus albicilla*)

Un jeune oiseau de 2^e année est photographié le 15 juin 2019 lors d'une sortie LPO à l'étang de Saint-Hubert au Perray-en-Yvelines (78). C'est le seul individu vu en 2019. Il avait été omis dans le rapport CHR 2019 (Massin et le CHR, 2020b). Pour nous faire pardonner cet oubli, nous publions ici l'une des superbes photos prises ce jour-là.

Pygargue à queue blanche
Haliaeetus albicilla,
2^e année,
Le Perray-en-Yvelines (78).
© F. Ducordeau



Bibliographie

ADRIAENS P., MUUSSE M., DUBOIS P. J. et JIGUET F. (2021). *Les Laridés du Paléarctique occidental*. Delachaux et Niestlé, Paris, 320 pages.

COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE, (2020). Liste officielle des oiseaux de France, version 2020. *Ornithos*, **27** (3) : 170-185.

DUPRIEZ Q. et MARTIN R. (2020). Le Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni* : statut en Europe et identification par le cri. *Ornithos*, **27** (5) : 293-303.

FORSMAN D. (2017). *Identifier les rapaces en vol : Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient*. Delachaux et Niestlé, Paris, 544 pages.

FOURNET T. (2022). Chronologie d'une conquête : une colonie multispécifique d'ardéidés à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). *Le Passer*, **55** : 11-16.

LALOI D. et le CHR (2017). Les oiseaux rares en Île-de-France de 2007 à 2012. Quinzième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **50** (1) : 4-21.

LE MARÉCHAL P., LALOI D. et LESAFFRE G. (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage*. Delachaux et Niestlé, Paris, 512 pages.

MASSIN Y. (2022). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2021. Synthèse des observations de l'année et statistiques décennales. *Le Passer*, **55** : 29-56.

MASSIN Y. (2023). Le Grand Corbeau *Corvus corax* en Île-de-France : chronique d'un retour annoncé. *Le Passer*, **56** : 4-9.

MASSIN Y. et le CHR (2018). Les oiseaux rares en Île-de-France de 2013 à 2016. Seizième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **51** (1) : 26-40.

MASSIN Y. et le CHR (2019). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2017. Dix-septième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **52** : 1-12.

MASSIN Y. et le CHR (2020a). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2018. Dix-huitième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **53** : 1-17.

MASSIN Y. et le CHR (2020b). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2019. Dix-neuvième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **53** : 34-48.

MASSIN Y. et le CHR (2021). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2020. Vingtième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **54** : 1-19.

NATURESSONNE (2016). *Atlas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne : période 2004-2013*. NaturEssonne, Savigny-sur-Orge, 244 pages.

REYT S. et DUQUET M. (2021). Les observations tardives de martinets en France et en Europe de l'Ouest. *Ornithos*, **28** (2) : 73-83.

Sources des données citées et liens utiles

Faune IDF, membre du réseau Faune France : <https://www.faune-iledefrance.org>

GeoNat'îdF, plateforme de l'Agence Régionale de la Biodiversité : <https://geonature.arb-idf.fr/>

Site des étangs de Saclay, par Pierre Le Maréchal : <https://pierrelm48.wixsite.com/etangs-de-saclay>

Liste des observateurs ayant fourni des données validées en 2022

[Merci à celles et ceux qui ont saisi leurs données sur les plateformes naturalistes et transmis leurs photos et enregistrements de raretés régionales.](#)

Ornella Alberti, Christophe Alexandre, Christophe Alexandre Lasne, Fred Ali, Michel Andrieux, Jack Anjuerer, Miguel Arrechea, Viviane Arrechea, Emmanuel Auray, Thierry Aurissegues, Christophe Balleron, Thierry Bara, Luc Barbaro, Titouan Basset, Gérard Baudoin, Guy Beauplé, Timothée Bay-Nouailhat, Thibaut Bazatolle, Othmane Belladjou, Charles Bertrand, Sabine Beutin, David Binvel, Thomas Bitsch, Olivier Boissier, Laurence Boîteux, Solen Boivin, Annette Bonhomme, Julien Bottinelli, Christian Boucher, Christian Bouchet, Emmanuel Bouclet, Nicolas Boudereaux, Lucille Bourgeais, Sylvie Boyer, Christophe Bray, Thomas Bray, Christophe Brillaud, Aurélie Brisson, Christophe Bruneaux, Marc Brunel, François Canovas, Stéphane Chambris, Sandrine Chaurand, Thierry Chaurand, Laurent Chevallier, Léandre Combe, Jacques Comolet-Tirman, François Coquard, Bertrand Dallet, Julien Daubignard, Thibaud Daumal, Hervé de Montbron, Joachim de Rancourt, Hugo de Vergès, Hugo Debry, Catherine Defourneaux, Mathieu Delagnes, Véronique Delamare, Jean-Pierre Delapré, Olivier Delzons, Romain Demarly, Jérôme Demeulle, Jean-Luc Déniel, Jacqueline Descotils, Guy Destré, Léo Domingues-

Haccart, Vincent Dourlens, Mariela Duarte, André Duchemin, Louis Duchesne, Fabrice Ducordeau, Laurent Dufresne, Nicole Dupin, Cyril Duran, Mathieu Farina, Marion Fenart, Anneli Feret, Adrien Ferraz, Cyril Fleury, Patrick Fontaine, Théophile Fontaine, Benjamin Fougère, Thierry Fournet, Melville Frisoni, Benoit Froelich, Rémy Ganna, Claudine Gaugoin, Christian Gauliard, Yves Gestraud, Paul Gilbon, Isabelle Giraud, Christian Gloria, Julien Godon, Didier Godreau, Julien Gouëllo, Mathieu Gouirand, Bruno Gravelat, Éric Grosso, Julien Godon, Jules Guilberteau, Melvyn Guillot-Jonard, Hermione Guinot, Guillaume Hayart, François Hébert, Olivier Hépiègne, Théo Hervé, Théo Hurtrel, Frédéric Jiguet, Cédric Jouve, Rémi Jugieux, Didier Julien-Laferrière, Roseline Kassap-Riefenstahl, Malo et Aurélien Kipman, Antoine Kita, Jean-Christophe Kovacs, Régine Lacroix, Arnaud Ladole, Julien Laignel, Alexis Lamek, Nicole Langlois, Olivier Laporte, Alban Larousse, Guillaume Larrègle, Nathanaël Lasserre, Aurélie Laurent, Franck Le Bloch, Vincent Le Calvez, Pierre Le Maréchal, Pascal Le Poulain, Bruno Lebrun, Jonathan Leclerc, Olivier Legros, Christian Lenclud, Jean-Sébastien Lesaffre, Christian Letourneau, Joaquim Li, Vincent Limagne, Gabriel Loiseau, Jessica Lopez, Gaell Mainguy, Daniel Malassingne, Frédéric Malher, Patrick Malliet, Nicolas Marmet, Andrea Massa, Yves Massin, Dominique Mattei, Benoît Mauguy, Christian Menard, Jérôme Michel, Sylvie Micheneau, Cédric Moisan, Thomas Monjoin, Richard Muguet, Lucas Nguyen, Robin Panvert, Joël Pasco, Gregory Patek, Pascal Pelletier, Anatole Perdrizet, Émilie Périé, Nicolas Perrot-Ligodière, Max Petitours, Gregory Picard, Bruno Piketty, Olivier Plisson, Vincent Ponelle, Laura Potter, Kévin Queuille, Philippe Rance, David Roche, Julien Rochefort, David Rosane, Emmanuel Roy, Léo Royer, Antoine Salmon, Enrique Sans, Guy Savornin, Vincent Short, Audrey Signol, Lorraine Simon-Chautemps, Michel Sitterlin, Laurent Spriet, Philippe Stocker, Jean-Christophe Talibart, Anne-David Thomas, Baptiste Thomin, Stéphane Thomin, Robequain Tilio, Gilles Touratier, Suzanne Tourtigues, Charlotte Treuffet, Maxence Triboulet, Bernard Varesi, Alexandre Verroye, Sylvain Vincent, Guillaume Wetzel, Robin Wolfspenger, Stanislas Wroza, Stanislas Zeller.